
Adresse de la société populaire et régénérée de Draguignan à la Convention nationale, lors de la séance du 20 brumaire an III (10 novembre 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse de la société populaire et régénérée de Draguignan à la Convention nationale, lors de la séance du 20 brumaire an III (10 novembre 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome CI - Du 19 au 30 brumaire an III (9 au 20 novembre 1794) Paris : CNRS éditions, 2005. p. 62;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_2005_num_101_1_18027_t1_0062_0000_2

Fichier pdf généré le 04/10/2019

nous devons à la pureté des principes qui vous animent.

Salut et fraternité.

LANE, *président*, CHAUDOROY, LAFARGE,
secrétaires, MEMIE, *officier municipal*,
FONELY aîné, *juge de paix*
et 196 autres signatures.

s

[*La société populaire et régénérée de Draguignan à la Convention nationale, s. d.*] (24)

Nous avons applaudi au décret du 21 messidor qui a donné la liberté aux laboureurs, manouvriers et artisans de profession; nous applaudissons également au décret qui a jeté un regard favorable sur les pères et mères des défenseurs de la patrie et sur tous les citoyens agriculteurs, artistes et commerçants mis en état d'arrestation, et qui charge les représentants du peuple dans les départements de s'occuper sans délai de leurs réclamations. L'oeil sévère et impartial des représentants du peuple saura distinguer les vrais coupables de ceux qui peuvent avoir été entraînés par un moment d'erreur. Il est juste que les citoyens qui n'ont été qu'égarés rentrent dans la société et qu'ils y rapportent le tribut de leurs travaux et de leur industrie. Recevons notre félicitation, Législateurs, pour vos décrets bienfaisants émanés de votre sagesse, ils caractérisent le règne de la justice que vous avez établi sur les débris de la tyrannie. Nous vous félicitons encore des mesures vigoureuses par lesquelles vous avez déjoué la conspiration qui a éclaté dernièrement à Marseille, [illisible] ont été puissamment secondés par les représentants du peuple Anguis et Serres, dont la sagesse et l'énergie ont étouffé dans son germe un complot liberticide qui auroit pu avoir une influence dangereuse surtout le midi. Continués à affermir la liberté sur des bases inébranlables. Nous secondons constamment vos efforts et vous serez toujours notre unique point de ralliement.

GERMON, *président*,
POUILLE, MUTAINE, *secrétaires*.

t

[*Les membres de la société populaire de Saint-Roman Mallegarde à la Convention nationale, s. d.*] (25)

Liberté, Égalité, Fraternité,

Citoyens Représentants,

Des conspirateurs hypocrites couverts du voile du plus pur patriotisme, ont instruit et conduit

le peuple pendant cinq années de révolution pour le tromper; mais leurs exécrables projets ont été découverts et le glaive de la loi a été appesanti sur eux.

La vérité dont les accents avoient été étouffée jusqu'à ce jour, se fait entendre dans toutes les parties de la République, elle ne doit donc son salut qu'à l'énergie brûlante et au vertueux courage de ses dignes représentants.

Grâce lui en soit rendue de ce que par leur ardent amour pour la liberté ont combattu au milieu des orages les plus forts, les ennemis du peuple et de sa liberté.

Recevez de nouveaux chers Législateurs l'expression de notre amour et de notre gratitude.

La présence des vertueux représentants, qui vous avez envoyés dans nos départements vient d'arrêter la marche de la séleratesse, en réduisant au silence une faction monstrueuse qui se jouait impunément de la justice et de la vie des hommes.

Depuis que ces dignes Représentants sont arrivés dans nos contrées, la paix, le calme et la tranquillité y habitent et le sang n'y coule plus.

De toute part on entend que joye, que cris d'allégresse, de vive la République et ses dignes représentants!

Nous ne pouvons nous rappeler les mémorables journées des 9 et 10 thermidor, sans rendre des actions de grâces, et bénir la Convention nationale.

Puisse cette époque terrible ou parurent des nouveaux tyrans, plus dangereux encore que ceux que le fanatisme et sa servitude couronnent, être le dernier orage de la révolution! puisse-t-elle surtout éclairer les citoyens sur les droits de l'égalité.

Frappés indistinctement tous les scélérats, perturbateurs du repos public, achevés de purger le sol républicain, frappés les de quelque masque qu'il se couvrent et quelque parti qu'il embrassent, que le gouvernement révolutionnaire ne soit plus que la terreur des méchants seuls ennemis qui restent à la République.

Restés à votre poste, dirigés sur eux la foudre nationale et la République sera sauvée.

Tels sont les vœux et les sentiments les plus unanimes de la municipalité et de la société populaire de Saint-Roman de Mallegarde, n'ayant et ne voulant à jamais marcher que d'après les principes de la Convention nationale, aussi a-t-elle délibéré dans sa séance du 18 vendémiaire dernier, que la présente sera adressée à la Convention nationale, comme un gage d'union et de fraternité qu'elle lui voue.

Vive la République, vive la Convention nationale ou la mort.

Et ont signé ceux qui ont scû.

ENAVI, *agent national*, GROUGEON, *maire*,
OLLIVIER, *président*, PEYVE, *vice-président*,
CHABRIER, VACHE, *secrétaires*
et une autre signature.

(24) C 325, pl. 1414, p. 3. *Bull.*, 20 brum.; *M.U.*, n° 1339.

(25) C 325, pl. 1414, p. 5.